

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

5me Année
Numéro 558
JEUDI
8 SEPT. 1924
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltg. 120	Ltg. 60
Constantinople 120	5.
Province 110	6
trangers 100	frs. 60

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL FAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

LA CONVENTION DU 13 AOÛT

Simultanément avec celle du Conseil suprême réuni pour statuer sur les questions de haute politique, se tenait une autre Conférence roulant sur des chiffres. Il s'agissait de préciser certaines clauses du traité de Versailles ou de réviser certains dispositifs de la convention de Spa du 18 juillet 1920. Bien que d'apparence beaucoup plus modeste que la première et qu'elle semblât n'en être qu'une annexe, la seconde n'en avait pas moins un intérêt des plus considérables. On est même en droit d'avancer hardiment que l'importance de la conférence financière ne le cédait en rien à la conférence politique. Non seulement le mot du baron Louis, le célèbre ministre de la Restauration : « Faites-moi de la bonne politique, je vous ferai de bonnes finances », est toujours, en général, d'une vérité absolue, mais dans le cas particulier, il empruntait aux circonstances une autorité encore plus forte. Il s'agissait, en effet, de l'avenir du relèvement financier et économique de la France. Il s'agissait de savoir comment, grâce à la victoire interalliée dont, elle peut le dire sans forfanterie, elle a été magna pars, la France aurait la latitude de réparer et de compenser — bien faiblement encore ! — les ruines dont l'invasion des Boches avait couvert son territoire.

Donc, pendant que les Premiers anglais, français et italiens avec l'ambassadeur du Japon et le représentant des Etats-Unis s'occupaient du partage de la Haute-Silésie, des affaires d'Orient, du maintien ou de la levée des sanctions décrétées pour contraindre l'Allemagne à tenir ses engagements, du désarmement — car on ne saurait dissuader de rien sans que le désarmement en soit — de la famine en Russie, etc., les ministres des finances alliés réunis, rue de Rivoli, sous la présidence de M. Doumer, débattaient des questions économiques et financières, entre autres la répartition du milliard de marks-or à verser par l'Allemagne à la fin du mois. De ces délibérations est issue la convention du 13 août. Le texte complet n'en a pas été livré à la publicité, mais on en sait assez pour se rendre compte que le gouvernement français a eu toutes raisons de ne l'accepter qu'ad referendum et de réserver sa ratification.

Ainsi, la Grande-Bretagne toucherait intégralement ses frais d'occupation de la rive gauche du Rhin. La Belgique — qui a déjà reçu 280 à 300 millions de plus que le montant de ses dépenses militaires, mais qui, en vertu de l'accord de Spa, est dispensée de reverser au fonds commun ce qu'elle a touché de plus — percevrait deux milliards d'indemnité. L'Italie prélèverait une douzaine de milliards sur le montant des obligations allemandes sous prétexte que l'Autriche, sa débitrice, n'a rien à lui donner. La France, sans laquelle l'occupation du Rhin n'est qu'un vain mot, la France qui dispose seule des forces militaires requises pour contraindre l'Allemagne à payer, qui, en dehors de ses frais d'occupation du Rhin, a dépensé 200 millions pour occuper une partie de la Ruhr et a obligé ainsi l'Allemagne à s'exécuter ; la France ne toucherait rien. La garantie du paiement de l'Allemagne, comme celle de tout paiement international, d'ailleurs, étant militaire, la France devrait donc supporter les frais des moyens d'assurer la rentrée des fonds et ne rien encaisser.

Il est vrai que la convention du 13 août pose en principe que la valeur des mines de la Sarre doit être portée au débit de la France qui les exploite, en compensation de ses dépenses d'occupation mili-

taire. La France est ainsi censée recevoir immédiatement 300 ou 400 millions de marks-or, suivant le montant qu'on fixera en évaluant les mines, et le déficit du compte français d'occupation se trouverait comblé, sinon dépassé. Considérée comme intégralement remboursée, la France ne pourrait plus exciper de ses dépenses militaires pour réclamer un droit de priorité sur les versements que l'Allemagne opère actuellement. Et si la valeur de l'évaluation excédait les frais d'occupation la France serait tenue de rembourser le surplus avec des intérêts de retard de 5 o/o.

Sans doute, la France aurait toujours dû retrancher de sa part des réparations la valeur des mines, ainsi que, en 1871, le prix des chemins de fer d'Alsace-Lorraine avait été déduit de l'indemnité de guerre payée à l'Allemagne. Mais les Al-

lemands n'ont pas à se libérer séance tenante, aussi que la France y était tenue. Ils sont débiteurs envers la France de sommes payables en un grand nombre d'années. Or, les mines de la Sarre ne représentent pas un capital monnayable ; elles ne valent que par leur produit annuel. Et d'après certaines données, sans les grèves des mines anglaises qui ont permis d'écouler tous les stocks de charbon, l'exploitation des mines de la Sarre aurait accusé un déficit considérable qui n'aurait pas été inférieur à un milliard.

Rien que de normal donc si le conseil des ministres français a décidé à l'unanimité d'entamer de nouvelles négociations avec ses alliés pour corriger les clauses défectueuses de l'accord du 13 août qui, contrairement à l'état de paiements arrêté par la Conférence de Londres ou empiètent sur les stipulations de la commission des réparations.

La France ne revendique que son droit. Ses Alliés ne le lui marchandent pas certainement.

A. de La Jonquière.

La guerre greco-turque LA PRISE DE BEY-BAZAR

Athènes, 7 août.

Des dépêches officielles adressées au gouvernement rapportent que l'armée grecque après un jour de repos a repris son avance et occupé Bey-Bazar au nord de la crête de Mihalitch. L'occupation de cette ville est d'une grande importance stratégique car là s'ouvre la route menant à Bolou. Après Bey-Bazar, dans la direction d'Angora il n'y a plus que la station d'Ayaz.

On annonce officiellement que nos troupes de l'aile droite ont occupé la ligne Guiaour-Kalé. La résistance ennemie est brisée sur la hauteur 1340. Les journaux d'Athènes rapportent qu'on attend la nouvelle de l'occupation d'Angora. Les Turcs combattent avec acharnement, disputant pied à pied le terrain. Leurs bataillons déploient des drapeaux noirs en signe de péril suprême.

Occupation de Dérékeuy et de Siridja

Le Néologos apprend d'Athènes que l'aile droite hellénique a occupé Dérékeuy et Siridja.

La question orientale

Londres, 6 A.T.I. — La presse anglaise, commentant la question orientale au point de vue de sa solution éventuelle, déclare qu'il y a dans cette question deux parties : l'une qui concerne exclusivement les intérêts locaux, respectivement des parties en litige et l'autre qui a trait également aux intérêts des Alliés dans le proche Orient.

Le "Daily Telegraph", relève le fait qu'indépendamment de la fin de la guerre et de la situation militaire finale, les Alliés devront affirmer et prendre en temps opportun les mesures qu'ils jugeront les plus indiquées pour garantir leurs droits partout où ils sont intéressés.

LES OPERATIONS

Londres, 6 A.T.I. — Les dernières informations d'Athènes annoncent que l'armée hellène se dirige vers Angora.

La bataille d'Arditch qui permet actuellement d'avancer vers Angora a été gagnée par les Hellènes aux prix de très lourds sacrifices.

La presse anglaise exprime l'opinion que les opérations militaires peuvent prendre fin après la prise d'Angora ; mais elle affirme avec certitude que par ce fait la guerre ne sera pas terminée et que les kémalistes ont pris des précautions en vue d'une campagne d'hiver.

Le "Daily Telegraph" déclare que la guerre en Anatolie aurait été terminée seulement par la destruction entière de l'armée kémaliste.

Exécutions à Angora

L'Agence d'Anatolie annonce que deux Grecs faits prisonniers, les nommés Nicos Léonidis, de Sténia (Bosphore), et Marco Youvan, ont été déferés au tribunal de l'indépendance sous l'accusation de s'être engagés dans l'armée hellène, qu'ils fussent sujets ottomans, et d'avoir porté les armes contre le gouvernement auquel ils ressortissent. Nicos, reconnu coupable, a été condamné à la peine capitale et exécuté.

Quant à Marco, sa sujétion ottomane n'ayant pu être établie, il a été décidé de le renvoyer au camp des prisonniers.

Lire en 3me page
DERNIÈRE HEURE

Communiqués nationalistes

3 septembre

D'après les nouvelles du front, par notre contre-attaque commencée hier soir et qui a duré jusqu'à aujourd'hui, midi, les assauts de l'ennemi contre notre centre ont été repoussés et arrêtés. Le moral de nos soldats est parfait.

Par suite de cette contre-attaque, l'activité de l'ennemi sur tout le front se trouve arrêtée.

Aujourd'hui, seulement échange de feux d'artillerie.

4 septembre

L'attaque ennemie exécutée au centre et à l'aile droite, a commencé aujourd'hui à midi et a continué jusqu'à une heure avancée de la nuit. Elle a été repoussée avec des pertes considérables pour l'adversaire qui a perdu des prisonniers.

Notre détachement opérant à l'aile gauche, sur l'arrière front ennemi, lui a infligé des pertes et lui a pris des prisonniers.

5 septembre

Aujourd'hui également, les attaques exécutées par l'ennemi au centre ont échoué.

Sur tout le front, échange intermittent de feux d'artillerie et d'infanterie.

Angora, 5 sept. (Agence d'Anatolie) — L'attaque ennemie s'est complètement brisée, et la situation militaire est sur le point de se décider en notre faveur.

L'Agence d'Anatolie espère être en mesure d'annoncer sous peu d'heureuses nouvelles à ses lecteurs.

A LA COUR MARTIALE ANGLAISE

Le procès Torlakian



Mardi a eu lieu la 19me audience du procès Torlakian.

Une princesse russe, Tamara Valkanskaya, a été entendue comme témoin.

Me Hosrovian, avocat de la défense, lui posa diverses questions.

— D. — Comment vous appelez-vous.

R. — Princesse Tamara Valkanskaya.

— Le nom de votre père ?

R. — Prince Alexis Chinsky Chahmatow.

— Vous êtes-vous trouvée à Bakou ?

R. — Du 19 septembre 1917 jusqu'en janvier 1919.

— Vous êtes-vous trouvée dans un service public quelconque ?

R. — Dans la Croix Rouge de Bakou.

— Qu'est-il arrivé lorsque l'armée turque est entrée à Bakou ?

R. — Raccourtez ce que vous avez vu.

Le témoin. — Les forces auprès desquelles je me trouvais n'avaient ni eau, ni vivres. Elles se retirèrent. Dans une rue de Nikolayevsk je fus attaquée et blessée et transportée dans un hôpital de Bakou. Le matin du 14 septembre, la ville fut bombardée. De nombreuses personnes furent blessées. Ma propre blessure était légère. Lorsque le soir du 14 septembre, les soldats s'entretenaient dans la ville, des groupes civils de Tartares se mirent à massacrer. Je vis l'égorgeement de nombreux enfants et de femmes.

Le matin du 15, étant sortie dans la rue, je vis de nombreux Tartares armés qui, guidés par des officiers Tartares, traînaient sur des Arméniens. Je me rendais 5, rue Romanowsky, chez la famille Aralichian, où je demeurais. Tous les enfants et les femmes y avaient été massacrés. En entrant dans mon appartement, je vis que les portes avaient été enfoncées, les domestiques égorgés. J'aperçus quelques Tartares qui continuaient à piller. Je téléphonai à l'hôtel Métropol où se trouvait l'état-major, déclarant que j'étais Russe et protestant contre le traitement dont j'avais été l'objet. Peu après arrivèrent quelques soldats du régiment Elisabethopol, sous la conduite d'un officier tartare, et arrêteront les pillards. L'officier me dit :

— Mon devoir est de vous protéger. Mais vous habitez dans une maison arménienne. Or, il importe que nous sachions si c'est votre demeure que nous défendons ou celle d'un Arménien. Si vous protégez des Arméniens, en ce cas nous ne pourrions vous défendre.

En traversant les rues Vagzalsky, Tar-kowsky, Romanowsky et Marskaya, j'aperçus de nombreux Arméniens, hommes, femmes, enfants, entourés de Tartares et que ceux-ci poussaient vers la rue Tar-kowsky. Tous ces infortunés pleuraient.

Tandis que je m'avançais vers la caravane, un Tartare me demanda :

— Êtes-vous Arménienne ?

— Non.

— En ce cas, éloignez-vous.

Je demandai à un autre Tartare :

— Où conduit-on ces malheureux ?

Il me répondit :

— En un lieu où ils goûteront le repos et où ils resteront tranquilles.

Partout, dans les rues, on voyait des cadavres arméniens parmi lesquels des femmes et des enfants. Rue Nikolawski, je vis un Tartare qui massacrait un Arménien nommé Bédros Altounian, gardien de l'hôpital. Le spectacle des rues était horrible. Partout gisaient des blessés. Tandis qu'avec la sœur Smynow et le Dr Boukimen, nous portions secours à une femme blessée par un coup de baïonnette et qui tenait un bébé entre ses bras, quelques Tartares survinrent qui massacrèrent la femme et l'enfant.

Ayant constaté l'impossibilité de porter secours aux Arméniens, je rentrai chez moi. Ayant vu sur les murailles des proclamations je demandai de quoi il s'agissait. Il me fut répondu qu'il y avait dit que les Juifs, les Russes et les Géorgiens pouvaient rester dans la ville et vaguer à leurs affaires, mais que les Arméniens avaient été mis hors la loi.

Une proclamation identique fut affichée lors de l'entrée de l'armée turque. Cette proclamation que je lus moi-même portait la signature de Khan Khoiskiy et de Djivanichir. Elle était rédigée en langue russe et turque et mettait les Arméniens hors la loi.

A peu de temps de là, l'appartement que j'habitais fut réquisitionné par le gouvernement comme propriété d'un Arménien. Un officier turc vint y habiter. Il me dit que son séjour chez moi me serait utile et que je n'aurais pas à m'en plaindre. J'acceptai, d'autant plus que mon appartement contenait 8 pièces. J'avais

chez moi quelques femmes et enfants arméniens. L'officier les vit. Le soir, en rentrant, il apporta de la viande, du sucre, etc., à mon intention et à celles des personnes qui habitaient avec moi. Je demandai à l'officier :

— Comment se fait-il que vous ayez des attentions à l'égard d'Arméniens, alors qu'il y a 3 ou 4 jours, vous en avez massacré plus de 20.000 ?

L'officier me répondit :

— J'appartiens à l'armée turque régulière qui n'a pas participé aux massacres et qui est arrivée trop tard pour les empêcher.

Mélik Aslanow, ministre des communications d'Azerbaïdjan, voulut occuper mon appartement. L'officier russe s'y opposa.

Je demandai à Aslanow :

— Vous êtes un intellectuel. Comment pouvez-vous permettre les massacres d'Arméniens.

Aslanow répondit :

— Nous garderons nos armes, jusqu'à ce que le dernier Arménien soit exterminé.

Quelques semaines après, la ville était calme. Le gouvernement fit paraître une proclamation annonçant que tout le monde pouvait être tranquille et que ceux qui avaient eu des pertes matérielles devaient s'adresser au ministre de l'Intérieur et lui présenter la liste des objets pillés.

Je remis ma liste. Le ministre m'assura que ce qui m'avait été volé me serait restitué et les voleurs punis.

Encouragée par l'air avenant du ministre, je lui parlai des Arméniens qui se trouvaient chez moi et sollicitai sa protection. Il répliqua :

— Dans votre intérêt même, je vous conseille de ne pas vous occuper des Arméniens, car dans le cas contraire, vous perdriez la protection du gouvernement.

Peu après je tombai malade et gardai le lit pendant 3 mois. Bientôt vinrent les Anglais et les Turcs se retirèrent. J'ignore ce qui se passa durant ma maladie.

Me Hosrovian, — Princesse, à quoi attribuez-vous les massacres ?

— Je ne sais rien de précis à ce sujet. Mais les médecins me disaient qu'ils avaient été provoqués par le fait que les Arméniens étaient pour les Anglais, et les Tartares contre eux. Mais je ne sais pas grand-chose au sujet des affaires politiques.

A Konia

Délibache Mehmed, le commandant en chef des rebelles de Konia, qui avait coopéré avec l'armée hellénique, a été tué par Ali bey sur les ordres de Ghali pacha, wali de Konia.

Pansyotoghlu Yorgui a été exécuté à Konia par le tribunal de l'indépendance locale.

On mande au Yerkir que les Hellènes ont avancé de 110 kilomètres d'Afion-Karahissar dans la direction de Konia. La marche en avant se poursuit d'une façon irrésistible.

La ligne d'Afion-Karahissar

On annonce que dans une dizaine de jours la réparation de la voie ferrée entre Tomlou-Bounar et Afion-Karahissar sera complètement terminée. Aussitôt après des trains seront mis en circulation directement entre Smyrne et Afion-Karahissar.

L'opinion turque

Les nouvelles batailles

Une personnalité militaire aurait déclaré à l'Akham :

— Il est fort probable que l'ennemi fasse un suprême effort. Cet effort consistera comme précédemment en une tentative d'enveloppement à l'aile droite, et en attaques au centre et à l'aile gauche. Ce qui paraît certain, c'est que sous très peu, nous assisterons à une nouvelle bataille rangée. On peut s'attendre à une contre-offensive de l'armée nationale et à ce qu'elle porte à l'ennemi le coup décisif.

De l'Akham :

D'après nos informations puisées ce matin après de nos cercles militaires, la deuxième phase de la bataille du Sakarya est sur le point de se terminer.

Les Hellènes, après de violentes attaques qui ont duré 11 jours et 9 nuits, n'ont obtenu aucun succès et sont actuellement exposés au danger de perdre leur prise-sance offensive.

L'armée nationale a fort sagement agi en se retirant sur la seconde ligne de défense qui, sur certains points est plus forte que la première. Les Hellènes, qui n'ont pu ni tourner, ni percer celle-ci réussissent encore moins à entamer la nouvelle ligne. D'ailleurs, on voit, des maintenant, que les attaques hellènes s'affaiblissent. Par conséquent, nous pouvons nous attendre cette semaine à des opérations importantes.

Des nos informations authentiques, il ressort que les pertes hellènes sont au dessus de toute évaluation. Les renforts expédiés par l'ennemi ne suffisent pas à compenser ses pertes. Par contre, l'armée nationale a été renforcée jusqu'à 25 à 30.000 hommes.

Racontars

Selon un communiqué de l'agence d'Anatolie, des prisonniers grecs sujets ottomans auraient déclaré qu'on les avait enrôlés de force et expédiés sur le front. L'agence précitée informe le gouvernement hellène que ces Grecs qu'il considère comme des co-nationaux payent de leur sang et de leur vie cette attitude déloyale du dit gouvernement.

NOS DÉPÊCHES

Grecs et Turcs

Londres, 7 sept.

On télégraphie d'Athènes que l'encerclement de l'armée kémaliste se poursuit conformément au plan. Suivant les informations du «Daily Telegraph» les troupes kémalistes opposent une résistance acharnée à l'armée hellénique. (Bosphore)

Londres, 7 sept.

La presse anglaise constate que les informations concernant les opérations militaires en Anatolie sont très confuses.

Il paraît cependant certain que l'armée grecque ayant brisé la résistance de l'armée kémaliste avance vers Angora.

(Bosphore)

La Petite Entente

Paris, 7 sept.

La presse parisienne est informée que les ministres des affaires étrangères de Tcheco-Slovaquie et de Roumanie reprendront dans le courant du mois prochain la question de la Petite Entente.

(Bosphore)

En Allemagne

Berlin, 7 sept.

Le «Berliner Tageblatt» relève le fait que le chancelier Wirth aura une conférence commune avec les chefs des principaux partis politiques allemands au sujet de la situation intérieure. — (Bosphore)

En Russie

Riga, 7 sept.

D'importants transports de vivres à destination de Russie viennent d'arriver d'Angleterre. La commission internationale de secours de cette ville espère que grâce à ces derniers arrivages, la situation en Russie sera considérablement améliorée. (Bosphore)

La question irlandaise

Londres, 7 sept.

La presse anglaise annonce que les pourparlers avec les représentants des sinn-feiners ne seront pas repris tant que ces derniers maintiennent leurs revendications. (Bosphore)

Au Maroc espagnol

Madrid, 6. T.H.R. — Le blockhaus Dangul, aux confins de Melilla, attaqué récemment par les rebelles, est de nouveau occupé par les troupes espagnoles. On déclare que la situation est aujourd'hui rétablie à Melilla, dont la population civile a toutefois hâte de voir les ruffains repoussés à quelques kilomètres.

L'Universal confirme que les opérations de l'offensive espagnole, commenceront avant la fin de la semaine. Trois colonnes doivent prendre part à la marche en avant; elles sont prêtes.

Le roi de Belgique en Algérie
Londres, 6. T.H.R. — Le roi de Belgique a quitté Bruxelles, en route pour l'Algérie.

A Moscou

Paris, 6. T.H.R. — Selon une dépêche Havas, cinquante-trois membres du comité pan-russe ont été relâchés. Trois seulement sont encore en prison.

Le désarmement de l'Allemagne

Paris, 6. A.T.I. — La presse parisienne annonce que le général Nollet, président de la commission pour le désarmement en Allemagne a pris des mesures très sérieuses en vue de faire exécuter strictement les clauses du traité de Versailles relatives à la livraison des armes dans toute l'étendue du Reich et à la destruction de tout le matériel de guerre existant encore en Allemagne.

L'attitude des sinnfeiners

Londres, 6. A.T.I. — La presse anglaise commentant la réponse de De Valera déclare qu'elle constitue un refus de l'offre du gouvernement et que la responsabilité de la situation retombe exclusivement sur les représentants des sinnfeiners.

Le Daily Telegraph annonce que sir Arthur Griffith, chef de l'armée des Républicains, n'a pas été d'accord avec De Valera en ce qui concerne la réponse transmise à Londres.

Se basant sur ce fait, ce journal affirme que les forces des sinnfeiners

ne seront plus entièrement à la disposition du président De Valera.

Londres, 6. A. T. I. — Contrairement à l'attente générale, les pourparlers avec les représentants des sinnfeiners ne seront pas repris.

Les milieux politiques de Londres considèrent la réponse transmise au gouvernement par le comité Dublin comme un rejet de l'offre gouvernementale.

L'emprunt irlandais

Londres, 6. A. T. I. — Commentant la question de l'emprunt demandé par le comité républicain de Dublin aux Etats-Unis, la presse déclare à l'unanimité qu'à la suite de la situation politique résultant du refus de l'offre du gouvernement, l'échec total de l'emprunt est certain.

Les cercles financiers américains ont été toujours très pessimistes au sujet de la situation de l'Irlande du Sud tant qu'elle garde envers le gouvernement de Londres l'attitude adoptée jusqu'ici.

A la Société des Nations

Genève, 6. T.H.R. — M. Van Karnebeck a été élu comme président de l'Assemblée plénière de la S.D.N.

A ce sujet, la presse rappelle que M. Van Karnebeck a fait ses preuves d'administrateur, et que son jugement sur la bien servi la cause hollandaise. Il trouvera, dans sa profonde connaissance des questions juridiques, cette impartialité qui est nécessaire à un président.

Elle insiste sur le fait que le nouveau président de l'Assemblée de la S.D.N. parle la langue française avec une grande pureté et possède une culture française. Elle rappelle encore que dans quelques mois, la première grande manifestation de la S.D.N. à savoir la cour internationale de justice, aura la capitale hollandaise pour siège.

Le président Van Karnebeck a proposé à l'Assemblée une nouvelle répartition des commissions : la première serait chargée des questions juridiques et constitutionnelles ; la deuxième des questions techniques ; la troisième des armements et du blocus ; la quatrième des finances et de l'organisation intérieure ; la cinquième des questions d'intérêt humanitaire ; la sixième des questions d'ordre politique.

Genève, 6. T. H. R. — La deuxième journée de l'Assemblée de la Société des Nations fut consacrée à la constitution des bureaux et des commissions.

Dans la séance de la matinée, M. Van Karnebeck, président, proposa la constitution de six commissions comprenant un membre de chaque délégation. La proposition ayant été acceptée par toute l'Assemblée les commissions suivantes furent constituées :

La première commission des questions juridiques et constitutionnelles examinera notamment l'amendement du pacte. Scialoja, président et délégué de l'Italie ; Urrutia, vice-président et délégué de la Colombie.

La deuxième commission s'occupera des organisations techniques ; soit le transit, les communications, l'organisation économique et financière et l'hygiène. M. Take Jonesco, délégué de la Roumanie ; président ; M. Mandre, portugais, vice-président.

La troisième commission est celle du désarmement et du blocus. M. Branting, président délégué de la Suède.

La quatrième est la commission du budget et des finances. M. Edwards délégué du Chili en est le président et M. Aahle, délégué du Danemark vice-président.

La cinquième est une commission d'intérêt humanitaire et social comme le traite des femmes et des enfants, le typhus en Pologne, l'opium etc. M. Dchirly délégué du Canada en est le président et Sang Tsai Fou délégué de la Chine vice-président.

La sixième commission est celle des questions politiques, notamment de l'admission de nouveaux Etats. Président M. De Giora délégué espagnol, M. Escalante, délégué du Venezuela vice-président.

Les présidents des six commissions sont également présidents de l'Assemblée. Il en est de même des vice-présidents.

L'Assemblée a aussi élu directement, six autres vice-présidents Bourgeois pour la France 29 votants, Daouha, Brésil, 29, Balfour Grande-Bretagne 29, Ishi Japon 23, Hymans Belgique 23, Bonnes Tchecoslovaquie 20. L'Assemblée décide,

après une intervention de M. Hymans et Robert Cecil que la discussion générale sur le rapport de l'activité du conseil, au cours de l'année écoulée aura lieu en séance plénière, en raison de l'importance de ce débat, au lieu d'être renvoyé préalablement devant une commission.

Demain matin aura lieu la prochaine séance.

Les représentants de la France dans les grandes commissions

Genève, 6. T. H. R. — Les représentants de la France dans les grandes commissions furent désignés ce matin.

M. Léon Bourgeois représentera la France à la commission des armements ; MM. Hanotaux et Sibille à la commission des organisations techniques ; MM. Viviani et Noblemaire à celle du blocus ; M. Reynald à celle des questions d'intérêt humanitaire et des questions politiques.

M. Bourgeois qui a été élu comme président de la commission des armements, deviendra de ce fait vice-président de l'Assemblée.

Répondant à un vœu de la dernière Assemblée de la S.D.N. touchant une réduction des différents budgets militaires, le gouvernement français a répondu que tout en entrant résolument dans le vœu de la réduction des armements, il estimait que le budget ne pouvait servir de base pour apprécier exactement la puissance respective des armements.

EN ARMENIE

Un congrès à Erivan

M. Magintzian, commissaire pour les affaires intérieures de l'Arménie, a convoqué le 14 août à Erivan pour un congrès les délégués de tous les comités révolutionnaires des provinces de la République.

Le Congrès des Arméniens de Turquie se réunira le 10 septembre à Erivan. Les questions à l'ordre du jour sont les suivantes : l'attitude à adopter par eux, les relations avec les colonies, la restauration économique de la mère-patrie, les questions agraires, culturelles, etc.

Le ravitaillement

Le commissariat pour les affaires étrangères de l'Arménie a reçu de la Perse un convoi de 5 wagons de blé, 9 wagons de raisins secs et 3 de sel, et par voie de Tiflis 8 wagons de farine expédiés d'Italie.

M. Chahverdian, le délégué commercial de l'Arménie à Constantinople, a fait à diverses maisons de l'étranger une importante commande de quincaillerie destinée à combattre la malaria qui sévit en Arménie.

LES MATINALES

Le prince Xavier de Bourbon, ayant congédié le fermier d'une de ses propriétés, a été obligé de rapporter cette mesure et de reprendre l'homme à son service sur la violente intervention des paysans qui ont envahi, après avoir enfoncé les portes, la demeure où le prince s'était réfugié.

Telle est la dépêche que Le Temps reçoit de Rome. Ainsi, tout prince qui est, Xavier de Bourbon n'a pas le droit de se séparer d'un serviteur dont il n'est pas content. Car il faut bien supposer que ce n'est pas pour le plaisir de changer de tête que le prince a congédié son fermier. De fortes et excellentes raisons ont dû vraisemblablement le pousser à prendre cette décision. Alors de quel droit, les autres interviennent-ils dans cette affaire et imposent-ils au maître l'homme qui a cessé d'avoir sa confiance ?

On sait bien que les mœurs nouvelles ne valent pas cher et qu'elles ont aboli bien des principes sous prétexte de socialisation, d'indépendance et de nivellement des classes. Tout de même l'avenir dont le prince de Bourbon vient d'être victime dépasse la mesure de ce qu'on pourrait appeler le droit des serviteurs à méconnaître leur devoir. Nous manquons de détails pour apprécier pleinement, à la lumière des faits, le geste et les raisons qui ont provoqué ce scandale. Mais nous en savons assez pour condamner, en tout état de cause, une manifestation qui ne vise à rien moins qu'à l'anarchie, puisqu'elle prétend mettre les domestiques à la place des maîtres.

Ces fermiers turbulents ont l'air d'oublier pourtant que si les maîtres peuvent éventuellement se passer de domestiques, les domestiques ne sauraient se passer de maître sans se condamner à mourir. Et c'est une raison suffisante pour que, longtemps encore, charbonnier soit maître chez lui.

VIPI

Les dons des Officiers des diverses Marines présents à Constantinople à leurs Camarades de la Marine Russe

Mme l'amirale Bristol et Madame l'amirale Dumesnil ont pris l'initiative d'ouvrir une souscription en faveur des officiers de la marine russe et de leurs familles dans le besoin.

Cette souscription était ouverte exclusivement aux officiers des diverses marines présents à Constantinople et ceux-ci n'ont pas hésité à répondre à l'appel fait en faveur de leurs camarades. La somme recueillie s'élève à 1.186 livres turques.

L'union des officiers de la marine russe à Constantinople, présidée par l'amiral Boutakoff va pouvoir, grâce à l'aide qui lui ainsi fournie, ouvrir avant l'hiver un asile dont vont bénéficier immédiatement les femmes ou veuves d'officiers et les enfants.

LA FRANCE et les accords du 13 août

Paris, 6. T.H.R. — Le gouvernement français notifia officiellement au gouvernement britannique qu'il ne ratifierait pas les accords intervenus à la conférence des ministres des finances interalliés au 13 août. Le chancelier de l'Echiquier a fait savoir à M. Doumer, ministre des finances, qu'il pourrait le recevoir vendredi prochain, date à laquelle s'ouvriront vraisemblablement les négociations relatives à la révision de l'accord.

Les commentaires de la presse anglaise et de la presse belge

Paris, 6. T. H. R. — Les commentaires des journaux anglais permettent d'espérer qu'on arrivera, sans trop de difficultés, à une entente. La Westminster Gazette notamment recommande à l'Angleterre de se montrer très conciliante.

La presse belge constate l'assurance que les protestations françaises ne visent pas le droit de la priorité belge, mais le fait qu'une partie du premier milliard versé par l'Allemagne était réservée à l'Angleterre. Sur ce point, la Belgique s'associera aux démarches éventuelles que fera la France pour reviser l'accord financier du 13 août. Mais les milieux autorisés belges soulignent qu'aucune restriction ne saurait être apportée au cours des prochaines négociations, au droit de priorité reconnu à la Belgique.

On croit savoir que, dans les milieux officiels de Bruxelles, on est disposé à examiner avec bienveillance les réserves faites par la France.

EN ALLEMAGNE

La situation en Bavière

Munich, 6. T. H. R. — Le cabinet bavarois s'occupe longuement de la situation politique ; aucune décision n'a été prise. Les milieux gouvernementaux considèrent la situation comme très sérieuse. Suivant le Berliner Tageblatt, les pourparlers entre le gouvernement d'Empire et la Bavière reprendront demain. Une décision définitive doit être prise avant la fin de la semaine.

Tensions entre Berlin et Munich
Berlin, 6. T. H. R. — L'Allgemeine Deutsche Zeitung annonce que la tension s'est aggravée entre Berlin et Munich, après le télégramme envoyé par le ministre de l'intérieur du Reich au ministre de l'intérieur de Bavière pour lui demander la suspension du journal Soir de Munich et de Augsburg.

Berlin, 6. T. H. R. — A l'Assemblée générale de Karlsruhe des socialistes majoritaires badois, le député du Reichstag Adolphe Braun déclara que la lutte décisive entre les réactionnaires et les démocrates aurait lieu en Bavière, car dans ce pays se sont réfugiés tous les monarchistes prussiens.

Berlin, 6. T. H. R. — La police allemande va publier le résultat de l'enquête sur l'assassinat d'Erzberger. Des affiches seront apposées dans tout le Reich, contenant des fac-simile de l'écriture des personnes suspectées.

Berlin, 6. T. H. R. — Les ministres allemands entendront lundi le rapport du ministre de la reconstruction sur les pourparlers de Wiesbaden.

Berlin, 6. T. H. R. — L'Agence Wolff dément la nouvelle parue dans le Daily Mail, annonçant que le Reichsministerium préparait un mémoire destiné à démontrer l'impossibilité pour l'Allemagne de faire de nouveaux paiements pour les réparations.

Berlin, 6. T. H. R. — Le général Le Rond est rentré à Oppeln.

La conférence polono-lithuanienne

Paris, 6. T.H.R.M. Himan qui avait assisté, à Genève, à une conférence privée avec les délégués polonais et lithuaniens, a rédigé un rapport qui résumerait, à la fois, le sort de Vilna et les relations entre les deux pays. M. Himan ne fit que modifier sur certains points le projet primitif établi à Bruxelles. Le texte en a été communiqué dimanche aux délégués des deux nations, et ces derniers ont été priés par M. Hymans de lui faire connaître leurs rapports.

Les Débats signalent que les Allemands ont essayé de tous les moyens et par toutes sortes de manœuvres à s'opposer au rapprochement des deux pays.

Lorsque des signes évidents de ce rapprochement se sont manifestés la presse allemande entra dans une fureur violente et accusa la France d'agression contre l'Allemagne. Depuis, la presse allemande insiste sur les difficultés de l'accord et essaye de démontrer qu'il est irréalisable et que ce n'est qu'une tentative des gouvernements et qu'elle n'est pas suivie par l'opinion publique de leurs pays respectifs.

Les Allemands cherchent à développer tous les germes de dissension qui pourraient subsister ou qui pourraient renaitre entre les deux peuples. Le journal polonais, le Slovo Polskie, répond à ces manœuvres en montrant que l'accord qui va être réalisé est accueilli avec satisfaction par l'opinion polonaise, et que ni la question de Riga, ni celle de la Pologne orientale, ne peuvent susciter des difficultés entre les deux pays, appuyés sur la France. Le journal polonais continue en disant que l'alliance entre la Pologne et la Tcheco-Slovaquie est la force nécessaire qui assurera la paix à l'Europe ; elle est le fossé profond qui entoure l'ancien empire des Habsbourg, et qui empêchera de renaitre et d'allumer une nouvelle guerre mondiale.

Révoltes à Moscou

Londres, 6. A.T.I. — Un radio de Helsingfors annonce que la situation générale à Moscou est très grave. En dehors des effets désastreux produits par la famine, la grève générale qui vient d'être déclarée par les ouvriers dans les usines électriques et les services de l'eau, rendent la situation plus critique.

La presse londonienne apprend en dernière heure que des révoltes se seraient produites à Moscou.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, a notifié au gouvernement britannique l'élection de Mgr Yeghiché Tourian au patriarcat de Jérusalem.

Le Dr Kennedy à la S.D.N.

Le Dr Kennedy, le délégué anglais au sein de la commission de la S.D.N. chargée de l'œuvre de l'affranchissement des orphelins arméniens et directeur de la section de Constantinople du Lord Mayor's Fund, part pour Genève afin d'assister à l'Assemblée de la S.D.N.

M. Canellopoulos à Smyrne

Le Patriarche annonce que M. Canellopoulos, ex-haut-commissaire de Grèce en notre ville, vient d'être détaché par le ministère des affaires étrangères auprès du gouvernement général à Smyrne.

En Thrace

On mande d'Andrinople que les autorités helléniques de Thrace déploient tous leurs efforts pour améliorer la situation des Arméniens de cette contrée. Le gouvernement hellénique soucieux de la prospérité et du bien-être de la population a déjà mis en application le projet relatif à la réduction des impôts. Les dîmes ont été réduites de 12,5 o/o à 8 o/o, elles seront complètement supprimées l'année prochaine.

C'est grâce à ces mesures, écrit le Joghorevri Train que la Thrace est appelée à devenir sous peu un des plus importants greniers de la péninsule balkanique. La politique de tolérance adoptée à l'égard de la population turque de cette région a contrecarré les projets de certains aventuriers politiques cherchant à pêcher en eau trouble.

Les tribunaux mixtes

Le Pagan-Sabah apprend que la Sublime Porte fait des démarches auprès des autorités compétentes pour que la moitié des juges près les tribunaux mixtes soit des Turcs.

L'impôt du célibat

Deux économistes turcs, estimant que Constantinople a autant besoin d'argent que de main d'œuvre, ont présenté au Malié un projet demandant que l'on frappe d'une taxe de 50 piastres par an quiconque, passé l'âge de 35 ans, n'a pas fait son sort à celui d'une femme et d'une taxe de 40 ptes tout homme marié qui est demeuré sans enfant.

Philanthrope arménien

Le philanthrope arménien M. Simon Antréassian, originaire des Indes et établi à Londres, a légué 8.000 livres sterling pour la fondation d'une grande école arménienne à Londres. Le défunt a légué également une somme importante à l'Ecole de Rangoon et de l'Académie de Calcutta.

Pour le «Tebrotzassère»

Mgr Dirair, vicaire patriarcal arménien en Amérique, a constitué une commission pour coopérer à la souscription entreprise en Amérique par deux Dames patronesses de la Société Tebrotzassère, dont nous avons annoncé le départ de Constantinople. Le montant de cette souscription sera affecté à la fondation d'une nouvelle école.

Le régime kémaliste

Le Djagadamard apprend que le gouvernement kémaliste a décrété une loi obligeant tous les habitants de l'Anatolie à céder aux autorités militaires turques 40 o/o de leurs marchandises.

Les contrevenants seront déferés aux tribunaux de l'indépendance.

Au Congrès de Turin

La nomination de Mousilhedine Adil bey, directeur de la Faculté de droit de Constantinople, et d'Ainzedé Tahsin bey, ex-sous-secrétaire d'Etat au ministère des finances, comme délégués de la Turquie au Congrès de Turin qui se réunira le 11 octobre, a été soumise à la sanction impériale.

L'armée russe

On mande de Reval que l'effectif de l'infanterie russe s'élève à 1.000.000 d'hommes, et celui de la cavalerie à 1.100.000. L'armée russe comprend 84 000 officiers. Elle dispose de 3.350 canons et de 14.000 mitrailleuses. L'état-major qui se compose de 72 officiers comprend plusieurs experts allemands.

Prières pour l'Islam

Les journaux turcs exhortent la population musulmane de Constantinople à s'adonner à la prière ce vendredi, dans les mosquées, pour le salut de l'Islam.

Chez les mohadjirs

Le service sanitaire a constaté plus de 10.000 cas de maladie parmi les mohadjirs de Constantinople, dans le courant du mois dernier.

Deux protestations

Selon les informations du Peyman-Sabah la Sublime Porte a adressé aux autorités compétentes deux notes de protestations contre la Grèce.

La première concerne l'arraisonnement par les navires de guerre helléniques des bateaux du Serir-Séfaïn et la saisie de leur cargaison quand celle-ci ne consiste pas en articles de contrebande.

La seconde note proteste contre l'équarissage faite par les autorités civiles et militaires helléniques des articles considérés par elles comme contrebande et qui comportent toutes sortes d'objets et de marchandises ne pouvant avoir ce caractère.

« Les amis de l'Angleterre »

L'Association turque des amis de l'Angleterre va tenir son assemblée générale le 9 septembre à Djélal Oghlou. Saïd Molle bey a posé sa candidature à la présidence.

Le conseil général municipal

Le conseil du vilayet de Constantinople remplacera le conseil général municipal vu l'impossibilité de procéder à des élections pour ce dernier.

L'Evkaf

Saïd bey, ministre de l'Evkaf ad interim, a élaboré un nouveau projet de loi concernant la réorganisation de ce département sur des bases permettant d'assurer l'équilibre budgétaire. En vertu des dispositions du projet, l'Evkaf contractera un emprunt auprès d'une des banques afin d'achever la ligne du train Kiskik-Soutari dont les recettes doivent être affectées à cette réorganisation. Le projet prend également l'exploitation régulière des biens de l'Evkaf.

NOUVELLES DE ROUMANIE

Bucarest, 6. T.H.R. — La presse roumaine salue par des articles enthousiastes l'arrivée en Roumanie des étudiants français et souligne l'importance de cet événement, après la fraternité des armées franco-roumaines sur les champs de bataille.

Les excursionnistes italiens qui étaient également attendus, arriveront à Temishoara dans deux semaines.

Le Consortium pour l'exportation des céréales a été fondé.

En quelques lignes

— M. Kévor Papazian, député arménien de Rodosto à la Chambre hellénique, est arrivé à Constantinople venant d'Athènes.

— 350 orphelins arméniens de Chypre sont attendus à Constantinople.

— Paris, 6. T.H.R. — Un décret lève l'interdiction d'exportation édictée en 1920, en ce qui concerne les huiles, pétroles, schiste et autres huiles minérales propres à l'éclairage ; des essences, huiles lourdes et résidus, car le ravitaillement national s'effectue dans des conditions favorables.

CINE ETOILE
Aujourd'hui :
FLEUR DES BOIS
avec DOROTHY DALTON

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
7 septembre 1921

fournis par la Maison de Bourse

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Liqs	69 50
Lots Turcs		8 55
Intérieur 5 0/0		12 50
Egypte 1896 5 0/0	Frs	1500
1908 5 0/0		12
1911 5 0/0		109
Grèce 1880 5 0/0		900
1904 2 1/2	Liq	9
1912 2 1/2		8 25
Anatolie II		11 50
III		11 50
Quais de Consolide 4 0/0		11 50
Port Haldar-Pacha 5 0/0		11 50
Quais de Smyrne 4 0/0		11 50
Eaux de Derkos 4 0/0		11 50
de Scutari 5 0/0		11 50
Tunnel		12
Tramways		4 05
Electricité		4 05

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.		8
Assurances Ottomanes		11
Bahia-Karadind		11
Banque Imp. Ottoman.		25 2
Brasseries réunies		14
Chartered		14
Ciments Réunies		14
Darcos (Banx de)		14
Droguerie Centrale		14
Société d'Héraclée		14
Kassandra ord.		14
priv		14
Minoterie l'Union		14
Régie des Tabacs		14
Tramways de Consolide		14
Jouissances		14
Téléphones de Consolide		14
Transvaal		14
Union Ciné-Théâtre		14
Commercial		14
Laurium grec		14
Séria		14
Eaux de Scutari		14

MONNAIES

Marque turque	635
Marques anglaises	570
Francs français	8 50
Marques italiennes	8 50
Dracunes	15
Dollars	151
Roubles Romanoff	34 50
Kerensky	2 75
Leis	31
Couronnes autrichiennes	35
Austres	242
Levis	242
Belles Banque Imp. Ott	
Ter Emission	

CHANG

New-York	65 25
Londres	570
Paris	8 50
Génève	8 50
Rome	15
Atènes	60
Berlin	600
Vienne	600

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 6 T.H.R. — Les ventes ont provoqué un arrêt du mouvement ascensionnel des valeurs. Au parquet, la tendance générale n'en est pas moins restée très satisfaisante. Les offres ont été facilement absorbées, et les grandes valeurs spéculatives ont conservé leur fermeté, toujours soutenues par des achats au comptant.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La situation

Dans le *Peyam-Sabah*, Ali Kémal bey présente la situation :
Peut-on nier que notre situation se soit au plus haut point aggravée ? Que, depuis Doumlou-Pouzar, nous ayons subi défaites sur défaites ?
Les combats sur le Sakaria ont également pris fin. Ce que nous redoutions dès le début est arrivé. Grâce à notre propre faute, notre ennemi le plus implacable s'est enfoncé jusqu'au cœur même de l'Anatolie. Et aujourd'hui encore, il ne servirait de rien d'attendre le salut de cette armée improvisée d'Angora. Le salut, pour nous, est dans une politique intelligente, dans un recours sincère aux puissances ententes. Voilà la seule voie de salut !

Aide et assistance à l'Anatolie

Une comité s'est formé à Constantinople, pour prêter aide et assistance aux nécessiteux et aux blessés de l'Anatolie. Le comité d'assistance remettra les dons recueillis au comité du Croissant-Rouge à l'effet d'être distribués à ceux à qui ils sont destinés. Le comité n'acceptera pas des dons en espèces, mais exclusivement en nature, tels que du linge etc.

Le *Vakit* poursuit :
Le comité central est composé de : Nouri bey, administrateur de la Banque Ottomane ; Kiani bey, ex-valet de Constantinople ; Jazet Melih bey, directeur de la Régie, Ali Hafidar Midhat bey, Djelal Moutar bey, directeur du Crédit Natio-

DERNIÈRE HEURE

L'Angleterre et l'Irlande

M. Lloyd George va déjeuner avec S.M. le roi d'Angleterre demain matin à Mayessall et s'entretiendra avec le souverain de la situation en Irlande avant la réunion du conseil des ministres à Town-hall. (T.S.F.)

A Dantzig

Une escadre anglaise composée de 4 petits croiseurs et de 9 destroyers est arrivée à Dantzig. (T.S.F.)

La question des mandats

Le gouvernement des Etats-Unis a envoyé une nouvelle note à toutes les puissances alliées au sujet de la question des mandats. Cette note réitère les droits des Etats-Unis dans l'attribution des mandats. (T.S.F.)

La découverte de l'Amérique

Paris. — Les membres du comité institué pour célébrer la découverte de l'Amérique ont tenu leur première réunion générale lundi dernier au consulat de l'Uruguay. C'est le 12 octobre que cette fête aura lieu à la Sorbonne. Le comité examinera au cours de sa prochaine séance le projet tendant à organiser à Paris une semaine américaine sous le patronage des gouvernements des 2 Amériques et des Etats latins d'Europe. (T.S.F.)

Le chômage aux Etats-Unis

Selon les déclarations de M. Samuel Gompers, président de la fédération américaine du travail, le nombre actuel des sans travail aux Etats-Unis est évalué à environ 6.000.000 de personnes. (T.S.F.)

Exécutions en Russie

On mande de Russie que plus de cinquante personnes ont été exécutées à la suite de la dernière révolte anti-bolcheviste à Moscou et à Pétrograd. — (T.S.F.)

Les alliés et la Hongrie

Les puissances alliées ont adressé un ultimatum de 6 jours au gouvernement hongrois pour l'évacuation des districts hongrois cédés à l'Autriche par le traité de Trianon. (T.S.F.)

Le général Niessel

Le général Niessel, chef de la mission militaire française, a été nommé officiellement chef de l'état-major polonais. — (T.S.F.)

Chez les kémalistes

Un grand nombre d'adhérents du parti modéré de Bekir Sami bey ont quitté Angora pour l'Europe en vue d'échapper aux mesures vexatoires dont ils sont l'objet de la part des extrémistes d'Angora, et derrière eux toute la Grèce dont les regards se tournent vers eux, exclusivement.

La situation militaire

L'*Ikdam* expose ainsi la situation militaire :
Le communiqué nationaliste du 4 septembre parle du calme sur le front, tandis que celui du 5 annonce qu'au centre, les attaques ennemies ont été repoussées et que, sur les ailes, il y a eu échange de feu d'artillerie et d'infanterie. Cela signifie que les attaques proprement dites n'ont pas encore commencé. L'armée hellène se trouve maintenant devant un front beaucoup plus puissant que le premier. L'ennemi doit décider s'il attaquera au centre ou sur les deux ailes, ou sur tout le front à la fois. En outre, les Hellènes ayant subi des pertes considérables au cours des derniers combats, et leur armée étant fatiguée et affaiblie ils sont obligés de combler les vides.

Néanmoins, l'accalmie actuelle, dont toutes les deux parties ont besoin pour se refaire, sera de courte durée. Le haut commandement hellène a intérêt à se hâter, d'autant plus que tout retard dans l'attaque, permet à la partie qui doit la subir d'augmenter ses moyens de défense.

PRESSE GRECQUE

C'est leur volonté

Parlant des combattants grecs en Anatolie qui ont fait taire leurs opinions pour ne songer qu'à l'écrasement de l'ennemi, le *Proodos* dit qu'il ne pouvait en être autrement s'agissant de soldats qui ont en face d'eux Moustafa Kémal

Ce pauvre peuple !

Sur l'ordre du Comité pour la défense des droits de l'Anatolie et de la Roumélie, toutes les sections de ce comité ont organisé des meetings dans toutes les villes de l'Anatolie au cours desquels les habitants turcs s'engagent à exécuter les ordres de Moustafa Kémal et à lui rester fidèles jusqu'à l'obtention de la victoire finale.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence de Tewfik pacha et a délibéré longuement sur des questions de politique intérieure.

Les troupes du prince Chamil

Le prince Chamil qui s'était mis au Daghestan à la tête d'un mouvement antibolcheviste est arrivé à Sivas avec une force de cavalerie de 3.000 hommes. Le reste de ses troupes comprenant 4 à 5.000 cavaliers a passé par Kars pour la même destination.

Dans la mer Noire

Le gouvernement bulgare a interdit la navigation dans les ports bulgares de la mer Noire des navires battant pavillon turc.

La situation militaire

Les cercles militaires turcs affirment que l'offensive hellénique sur le front du Sakaria se déroule avec une violence extraordinaire à l'aile droite et au centre. L'aile gauche de l'armée hellénique avance relativement plus lentement. Le plan de l'état-major hellénique a subi une modification. Selon le nouveau plan, les Hellènes veulent percer le front de l'armée kémaliste avant de rejeter l'ennemi dans les régions montagneuses du vilayet de Castamouni. L'étendue du front actuel est de 70 kilomètres.

L'aile droite des forces nationales s'appuie sur le mont Bey-Bazar et l'aile gauche se trouve dans la plaine du Haïmana.

Les opérations militaires helléniques sont poussées activement afin de prévenir l'arrivée au front des renforts kémalistes attendus pour le 25 septembre. L'état-major turc estime que le rétrécissement du front a facilité la résistance des kémalistes.

La presse de New-York

La presse de New-York commente les événements d'Allemagne consécutifs au meurtre d'Erzberger et déclare avec satisfaction que le régime républicain paraît fermement établi en Allemagne. (T.S.F.)

ROUMANIE ET BULGARIE

M. Radoloff, ministre de la justice, qui, en l'absence de M. Stambolisky, gère le ministère des affaires étrangères, a fait les déclarations suivantes au journal *Napred* :

Je puis vous dire que nos relations avec la Roumanie tendent à se rétablir complètement et cela dans la direction la plus amicale. La Roumanie est la première parmi les pays voisins qui approuve nos efforts déployés en vue d'obtenir rapidement le passé et de nous pénétrer des besoins du présent et des tâches de l'avenir. Nos relations avec elle se rétablissent vite. Elle apprécie notre empressement à faire des sacrifices, elle apprécie aussi nos efforts et se montre disposée à en faire autant. Le gouvernement est informé que notre ministre plénipotentiaire à Bucarest, M. Ivan Richeff, a été reçu avec égards et même avec cordialité, sa personne inspire la confiance et la sympathie, ce qui ne manque pas de faciliter la tâche des deux gouvernements voisins.

M. Langa Racheanov, ministre plénipotentiaire de Roumanie dans la capitale, aussitôt de retour de son congé s'est empressé de venir me faire visite et m'a donné des assurances sur la sincérité et la sûreté des sentiments amicaux de notre voisin danubien envers la Bulgarie. Ses assurances furent corroborées par des données concrètes. En ce qui concerne les biens des Bulgares en Roumanie, surtout en Dobroudja — l'ancienne et la nouvelle — son gouvernement serait prêt à faire des concessions qui donnent une expression réelle de sa politique. En appréciant le passé des deux peuples, leurs intérêts bien compris et les besoins qu'une politique de clairvoyance et de collaboration mutuelle impose, le gouvernement roumain se montre disposé à ne pas procéder à la liquidation des biens des sujets bulgares en Roumanie, comme il en a le droit d'après le traité de paix. Ces biens — grands et petits — il les laisse entre les mains de leurs propriétaires légitimes bulgares et arriver à un accord avec notre gouvernement relativement à leur prix, que la Bulgarie paierait en argent et cela au lieu et place de la liquidation des biens de ceux qui donnerait lieu à un exode de nouveaux réfugiés. Le gouvernement roumain désire accorder une amnistie large et complète pour tous les crimes d'ordre politique et militaire, se rattachant aux événements de ces dernières années et à ceux antérieurs ; il compte procurer ainsi la tranquillité aux intéressés, ce qui est de nature à exercer rapidement une influence bienfaisante sur les rapports politiques et les intérêts économiques des deux pays voisins.

Quant à la politique du gouvernement bulgare sur l'expropriation des biens des sujets étrangers en notre territoire elle est également explicable ; elle relève d'une méfiance excessive qui interprète et qui accueille avec une certaine hostilité nos dispositions de sacrifices dans le but d'arriver à un rapprochement, à une compréhension durable. Cependant la Yougoslavie elle-même ne restera pas inébranlable ; ses intérêts bien compris lui dictent une attitude différente.

Nos rapports avec nos voisins s'achèvent vers l'amélioration ; d'un autre côté nous ne faisons rien de plus que ce que notre dignité et nos forces nous permettent d'entreprendre dans les temps présents.

FAITS DIVERS

Femmes pick-pockets

Les femmes pick-pockets ont redoublé d'activité ces derniers jours. Les musulmans qui exercent ce prestigieux métier opèrent auprès des dames notamment dans les trains, aux guichets des bateaux, à Balouk-Bazar, à la station d'arrêt des trams à Emin-Danu.

Un grand nombre de femmes et de jeunes filles ont été récemment victimes de leurs agissements sur la ligne des trams de Béchik-tache.

Une deuxième catégorie de femmes pick-pockets comprend de belles Russes travaillant spécialement dans la jeunesse.

Le *Tevhid Efkar* cite les noms de deux femmes russes ayant jusqu'ici fait montre d'une habileté exceptionnelle dans ce genre : ce sont les nommées : Maria Dimitri Naronisschwil et Koukia Vassilio Naronoual.

Une lettre

Nous recevons avec prière d'insérer la lettre suivante :
Monsieur le directeur,
Je suis un pauvre marchand de chocolats à bord du vapeur No 69 du Chirket. Mardi soir, à 6 h. 15, au moment où le bateau allait partir du pont, un monsieur me demanda des pistaches. Sur ma réponse que je ne vendais que du chocolat, il me gratifia d'une gifle formidable qui me rendit malade durant tout le trajet et de quelques autres injures qu'il est inutile de répéter. Un jeune homme m'ayant demandé le motif de cette agression brutale, — que j'ignore encore, — fit appeler la police. Forcé fut à l'agresseur de déclarer ses noms et qualités, bien à contre cœur. C'est ainsi que j'appris ce qu'il est : Nevrisse bey, employé au bureau télégraphique, demeurant à Sariyar, Turke Sokak, No 32.

Veillez agréer, etc.

Kemal Mizrahi

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Ecole de Garçons "BOWEN,"

Une école supérieure pour un certain nombre de garçons bien commandés. Une préparation complète pour entrer au Robert College par des professeurs de grande expérience. Des étudiants internes seront admis. L'école s'ouvre le 26 Septembre.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Y. M. C. A. 40 rue Cabristan, Péra. Heures de bureau : 1 p.m. à 6 p.m. tous les jours.

Avis

Il est porté à la connaissance du public qu'à dater de la publication du présent avis, il ne sera en aucune circonstance permis aux particuliers ou organisations quelconques, de se livrer à des collectes d'argent dans les rues de Constantinople. La police interviendra ainsi que la police ottomane ont reçu les instructions nécessaires pour empêcher toute infraction à cet ordre.

Les contrevenants seront censés avoir délibérément désobéi aux ordres de la police.

Signé : Colonel BALLARD

président de la commission interalliée de la police

MM. Toplis & Harding

Vendront aux Enchères Publiques

A MOSKOFF HAN

Vendredi le 9 septembre à 10.30 h.

du matin

Diverses marchandises, consistant en 35 pièces d'étoffes anglaises et italiennes, 100 jaquettes pour dames, 1 Pathéphone avec

40 plaques.

2,500 kilos (environs) de cuirs pour semelles (1.500 kilos en transit).

2 motocyclettes, 3 moteurs.

100 douzaines de bas, 60 chemises, etc., etc.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

MM. Toplis & Harding

MOSKOFF HAN, GALATA

(en face de la Douane)

Téléphone Péra 2925

(9012).

Les Bureaux de

Eastern Company of Transport

& Insurance Ltd

sont transférés à la Galata, Cité

Française, en face de la Douane

Nos 1-2 et 17-20.

Lycée Juif de Jeunes Filles

Rue Droghda No 16

Les cours ont commencé. Les inscriptions continuent.

Les prix d'écolage sont très modérés ; ils commencent à partir de pr. 250 jusqu'à 550 par mois, le matériel y compris. La neuvième classe prépare les élèves pour le commerce.

La Direction

Dr MARKUS

Ecole Américaine de Garçons

Chifit Havnz, Genz Tépé, Constantinople

Une école interne et externe de garçons sera ouverte dans le local du défunt Hassan Rami Pacha, Genz-Tépé, 46 et 48 Chifit Havnz Djedessi, le 15 Septembre. Des garçons de l'âge de 8 ans à 16 ans avec une bonne recommandation seront admis. L'école sera dirigée par des professeurs de grande expérience.

L'école prépare les élèves pour passer au Robert College.

Pour plus amples informations s'adresser à Dr J. P. Mc Naughton qui sera à son bureau No 17, Bible House, Stamboul, chaque mardi et vendredi. (8843)

Société Anonyme Ottomane

des Téléphones de Constantinople

AVIS

La Société des Téléphones informe l'honorable public que sa *Centrale de Candilli* entrera en fonction à partir du 9 Septembre prochain. En conséquence les abonnés habitant la côte d'Asie du Bosphore au delà de Scutari auront un nouveau numéro téléphonique. Une liste de ces changements pourra être obtenue sur demande adressée au Bureau de la Société, Tahta Kalé, Stamboul.

Avis

Le directeur du *Cookson Budd & Co*

Ltd. M. Frank W. Taylor quitte Constantinople pour Londres dans un ou deux jours. En son absence la direction est confiée à MM. Chalmers Wade & Co à l'adresse suivante :

Cookson Budd & Co Ltd Tahtakale, Ménaché Kanza Han, 16-18, Stamboul. 9016.

Avis

Les inscriptions à l'école élémentaire des Serbes, Croates et Slovènes, sise rue Agha Tcheshmé No 15, commencent à partir du 15 Septembre crt.

La taxe des inscriptions est gratuite.

La Direction

MOUVEMENT DU PORT

Mediterranean Trading

& Shipping Co

Le vapeur *GARWELL PARK* battant pavillon anglais partira lundi le 12 septembre a.c. des quais de Sirkédji directement pour Batoum acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la direction de la Compagnie Cité Française, Mouhané Galata, Téléphone Péra 1309 ou à son agent à Stamboul M. D. D. Sadochi, Messadé han No 5-6 Tél. Stamboul 2853.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *GRAZ* partira samedi 10 sept. à 4 h. p.m. (Ligne de Luxe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *REMO* partira lundi 12 sept. à 6 h. p.m. pour Inéboli, Samos, Oudou, Kérassunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau *TRENTO* partira mardi 13 sept. à 9 h.a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Mouhané, Téléphone Péra 2127, ou à son Bureau de Péra (Pera-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadé Han, Tél. Stamboul 285.

National Steam Navigation

Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le bateau de luxe *ANDROS* attendu en notre port le 5 Sept. partira des quais de Galata le samedi 10 Sept. à 4 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Mitylène, Smyrne et le Pirée.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omar Abid han, 2me étage. Tél. Péra 1320.

Navigation Pandelli Frères

Ligne postale rapide hebdomadaire

Consople-Mételin-Smyrne-Chio

Le Pirée-Alexandrie

Arrivée à Constantinople chaque jeudi.

Départ de Constantinople chaque vendredi.

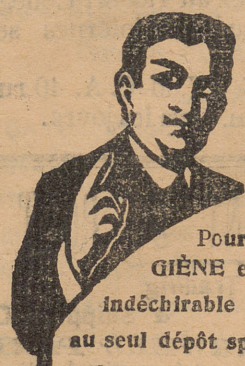
Le s/s *CATERINA* partira de Constantinople le vendredi 9 septembre. Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Crespin, Galata, Merkez Rihim han, rez-de-chaussée No 8, Téléphone Péra 2585.

Société hellénique

d'entreprises maritimes

Navigation

A PALIOS



PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où... Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime. Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel No 10

Entrée par la rue Zumbul

Demandez le catalogue illustré gratuit

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople : Etienne Zicalotti et Fils Minerva Han No 81, 82, 86. Téléphone Péra 947. Conditions avantageuses. Prompt règlement des sinistres.

Avis

ON DEMANDE une personne expérimentée connaissant très bien l'art d'élever des oiseaux de basse-cour, ainsi que le système de l'incubation artificielle au moyen de couveuse. S'adresser par écrit au bureau du Journal aux initiales M.I.K. 8985

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kevendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kevendjoglou Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Reception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Credit sur demande.

Son bureau de PÉRA met en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

No 120 Feuilleton du BOSPHORE 8-8-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

DOUZIEME EPISODE

JUSTICE

II. — DEUX CHIENS.

Du coup, Lucius se raidit, les jambes lancées en avant. La Taupé le maintint encore quelques secondes, puis, voyant qu'il ne donnait plus signe de vie, ouvrit les doigts et se releva lentement.

La crainte que lui avait toujours inspirée ce chef redoutable le tint immobile. Même mort, Lucius lui imposait encore. Mais un orgueil soudain lui vint de sa victoire et, le poussant du pied, il murmura :

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 183 Adjudication définitive sous pli fermé du samedi 10 Septembre 1921

Au jardin de l'hôpital de Haïdar-Pacha : 5.000 kilos de fer (lama).

A la fabrique de voitures de Béharié : 280 mètres d'étoffes

pour tente, 16.491 kilos de fer carré, 6.364 kilos de fer poli, 1.027

kilos de fer plat, 750 kilos de fer à cheval, 4.498 kilos de divers fers

(lama), 4.018 kilos de tiges d'acier carrées, 525 kilos d'acier pour

ressort, 416 kilos de fer rond pour la fabrication de cerceaux.

Au dépôt de Suleimanié : 23.400 boucles en cuir fabriquées en

bronze, 238 kilos de cuir de bœuf (shapli), 76 kilos de fil de coton

ourlé de différentes couleurs, 190 kilos de papier fin pour emballage,

60 kilos de boutons en nickel, ancien système.

Au dépôt de construction de Suleimanié-Kavak : 700 kilos de

tiges de fer.

A la fabrique de Zeitun-Bournou : 20 tonnes de fer rond de 3

à 4 doigts de diamètre.

Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech

6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de beic p-bagt tchib canl a-hissar

7 45 de couz scut

7 45 de yénim mess buyu ther yénik

8 15 de couz

7 40 de yénik beic p-bagt tchib canl

8 45 de couz scut

7 40 de a-r-cav yénim mess buyu kiret

8 45 de arna scut

8 45 de yénik beic p-bagt tchib canl

9 15 de scut bech

10 15 de couz scut bech

8 45 de yénim mess buyu ther yénik

11 30 scut

10 30 de yénim mess buyu beic yénik

émir canl a-hissar cand arna tchen

beil couz (suppr. les vendredis).

12 40 de scut couz bech

11 45 de yénim mess buyu ther beic

p-bagt tchib canl a-hiss cand arna

tchen beil couz (les vendredis un

quart d'heure plus tard).

de scut bech

12 45 de beic yénik sten boya r-hiss

beb arna orta bech (suppr. les dim.)

12 45 de yénim buyu ther beic yénik

sten boya r-hissar beb arna tchen beil

(suppr. vend.)

3 20 de scut

4 20 de scut

4 30 de bech scut

2 25 de couz beil tchen arna cand

5 20 de scut couz

4 10 de yénim buyu ther beic yénik

sten boya r-hiss beb arna orta bech

(suppr. les vend.)

4 45 de beic p-bagt tchib canl a-hiss

cand arna tchen beil

5 45 de bech scut

6 35 de scut couz

7 de bech scut

4 10 de a-r-cav yénim mess buyu kiretch

ther yénik boya (les vendredis un

quart d'heure plus tôt et touchera

beic sten émîr r-hissar beb arna

orta bech)

6 45 de beic p-bagt tchib canl a-hiss

arn

7 15 de boya cand vanik tchen beil

couz scut

6 35 de mess buyu ther yénik sten émîr

r-hiss beb arna orta bech (suppr.

les vend.)

8 15 de bech scut

8 30 de scut bech

7 de yénim mess buyu ther beic

p-bagt tchib canl a-hissar cand

arna (suppr. les vend.)

8 35 de arna tchen beil couz scut (suppr.

les vend.)

7 45 de yénim mess buyu ther beic

yénik boya

7 20 de yénim mess buyu ther beia

yénik boya a-hissar beb arna orta

bech (suppr. les vend.)

7 20 p couz scut

7 55 de bech p scut

7 50 p couz beil tchen arna

8 30 p couz scut

8 30 p arna cand a-hissar canl tchib

p-bagt beic buyu mess yénim (les

vendr. de beic jusqu'à yénik)

9 15 de scut p bech

9 15 p yénik ther buyu mess yénim

(suppr. les vend.)

9 20 p scut

9 30 p bech orta arna beb r-hiss boya

émîr sten yénik p-bagt ther kiret

buyu mess yénim

9 35 p bech scut couz

10 25 de couz p bech

10 30 p bech arna a-hissar boya yénik

beic ther buyu mess yénim (suppr.

les vend.)

11 p scut

10 55 de scut p bech

p bech couz beil tchen arna cand

Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

DESCENTE

5 p scut couz

5 p beil tchen vani cand a-hissar

canl tchib p-bagt beic

5 45 p bech r-hiss boya émîr sten yénik

ther kiret buyu mess yénim

5 15 p. scut bech

6 10 p bech orta arna beb r-hiss boya

cand

6 15 p scut couz

6 30 p scut

6 40 p boya sten yénik ther buyu mess

yénim

6 45 p bech beil tchen vani cand a-hiss

canl tchib p-bagt beic mess r-a-cav

7 30 p scut couz beil tchen arna (les

vendr. jusqu'à couz)

7 45 scut bech

8 15 p bech orta arna beb r-hiss boya

émîr sten yénik ther buyu mess

yénim

8 30 p bech beil tchen vani cand a-hiss

canl tchib p-bagt beic.

45 p scut couz

HORAIRE ORDINAIRE

DESCENTE

6 30 de couz. scut

6 15 de beic p-bagt tchib canl a-hissar

cand van

7 de tchen beil couz scut

6 15 de y-mahale mess buyu-déré ther

yénik sten boyad

6 55 de émîr boyad r-hissar behek

arnaout ortak bech

7 20 de van tchen beil couz scut

7 15 de yénim mess buyu kiret